

# Duel de séductrices

**ALEXANDRA LAPIERRE** Une biographie romancée de Maud Cunard et de sa fille Nancy, qui se haïssaient.

**AVEC TOUTE  
MA COLÈRE**

D'Alexandra Lapierre,  
Flammarion,  
352 p., 21 €.

LAURENCE CARACALLA

**R**AREMENT une guerre mère-fille fut aussi sanglante. Rarement aussi légendaire. Maud et Nancy Cunard ont été, au début du XX<sup>e</sup> siècle, les deux personnalités les plus admirées et les plus enviées, les plus craintes et les plus calomniées de la haute société britannique. Mais qui étaient-elles vraiment? La mère, Maud, dite Emerald, tant est déraisonnable sa passion pour les émeraudes, était une Américaine au passé obscur, épouse d'un milliardaire anglais, héritier de la compagnie maritime Cunard. La fille, Nancy, née dans les ors de l'aristocratie, était belle à se damner, muse, comme sa mère, des plus célèbres artistes de son temps, puis écrivain, éditrice, poète et anarchiste.

Deux insoumises, d'une liberté inconcevable pour l'époque, du pain bénit pour Alexandra Lapierre, qui s'est toujours penchée sur le sort des femmes d'exception. Pourtant, la romancière l'avoue,

elle hésite à raconter leur histoire, n'ose s'approcher de trop près de ces égéries flamboyantes, par peur, sans doute, de les trahir. La visite de la maison normande de Nancy, ravagée par un incendie, puis mystérieusement mise à sac, la fait changer d'avis. Sa curiosité est plus forte que ses craintes. Grand bien lui en a pris! Il y a tant de choses à dire sur la relation de ces séductrices.

En les faisant se confesser d'abord à tour de rôle, puis en imaginant leur dernier règlement de comptes, d'une violence inouïe, Alexandra Lapierre parvient à dénouer des nœuds solidement emmêlés et fait revivre une époque.

Tout avait mal commencé entre ces deux-là. Maud était née pour briller, subjugué, sûrement pas pour avoir un enfant. Il fallut pourtant faire avec cette fillette qui réclamait un peu d'affection, un peu d'attention, et qui comprendra vite qu'elle n'obtiendra rien de tout cela. Mais Maud n'était pas seulement une mère indigne, c'eût été trop simple. Son





Comme sa mère, Nancy Cunard fut la muse des plus grands artistes de son temps.

goût pour les arts autant que pour les hommes l'éloigna, certes, trop souvent, mais ses tentatives maladroites pour comprendre son enfant tombèrent à plat. Nancy ne cessera jamais de la punir, tous ses actes semblant la guider vers ce but ultime: devenir l'opposée de sa génitrice, «*Her Ladyship*», comme elle l'appelait.

---

### La jeune femme restera une éternelle adolescente au comportement scandaleux, militant contre les injustices

---

Nancy restera une éternelle adolescente au comportement scandaleux, militant contre les injustices, tournant la tête à Huxley, Neruda, Aragon, avec qui elle vécut une passion tourmentée, ou à Henry Crowder, pianiste de jazz noir américain, qui lui inspira sa plus grande œuvre, l'anthologie *Negro*, publiée en 1934.

Un Noir dans le sillage des Cunard? Cette fois, c'en est trop, la rupture entre la mère et la fille est consommée. Le duel, à coups de phrases assassines, entre ces deux fortes têtes, incarnations de l'époque victorienne et des Années folles, est inextricable. Il aurait suffi de si peu pour que Maud et Nancy se comprennent, elles qui n'étaient, au fond, pas si dissemblables. Cet entêtement à refuser de faire un pas vers l'autre, cet incommensurable orgueil, ne fit que les détruire. L'amnistie n'aura pas lieu. ■